

# L'inégalité depuis un siècle

Après avoir reculé pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'inégalité de revenu recommence à s'accroître



Un cireur de chaussures à Londres.

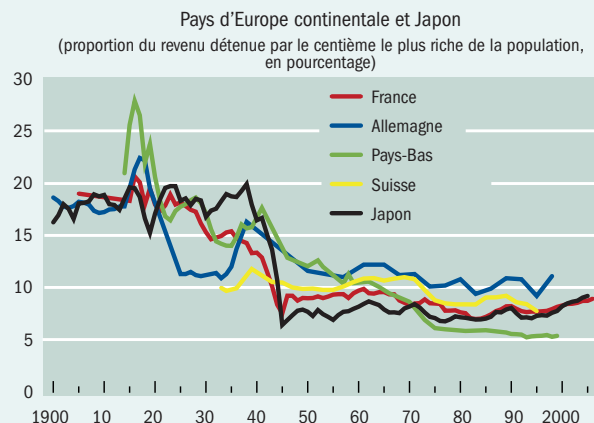
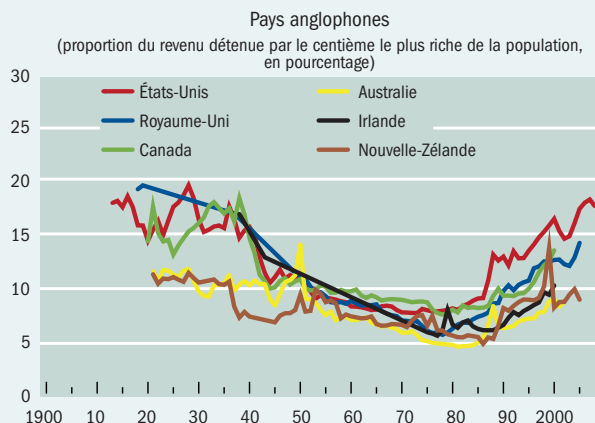
**D**ANS 24 pays développés et en développement, la part de revenu reçue par le centième le plus riche de la population a varié considérablement entre l'année 1900 et 2008. En outre, le profil des plus fortunés a lui aussi changé. Au début du siècle dernier, le centième le plus riche était constitué surtout de propriétaires de capital. À la fin du siècle, ils avaient été rejoints par les employés à leur service, les cadres supérieurs.

## Accentuation de l'inégalité de revenu

Dans les pays occidentaux anglophones, l'inégalité a reculé jusqu'à environ 1980 avant de repartir à la hausse. En Europe continentale et au Japon, elle a diminué à peu près jusqu'en 1950; depuis, la répartition des revenus s'est stabilisée. Dans les pays nordiques et d'Europe méridionale, le repli

de l'inégalité pendant la première partie du siècle a été bien plus prononcé que son rebond par la suite. Dans les pays en développement, l'inégalité commence par s'atténuer avant de se stabiliser dans certains cas et de réaugmenter dans d'autres.

**L'inégalité de revenu s'est aggravée dans la plupart des pays au cours de ces trente dernières années.**





Distribution de pain à des chômeurs pendant la crise des années 30 aux États-Unis.



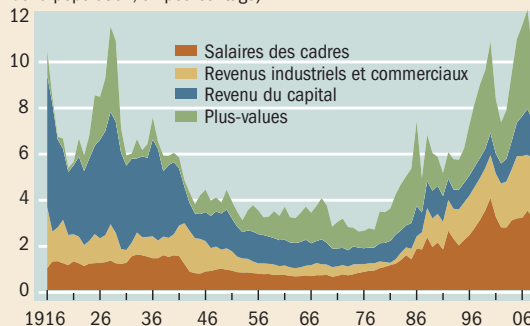
**Origine de l'inégalité**

Avant 1945, la baisse de la part du revenu détenue par le centième le mieux loti de la population dans le monde développé s'explique surtout par la baisse du rendement des investissements (revenu du capital). Cette diminution s'est produite en temps de guerre et pendant la Dépression des années 30, ce qui indiquerait que l'inégalité de revenu a diminué parce que les propriétaires ont vu leur patrimoine entamé.

La hausse spectaculaire de la part de revenu détenue par le centième le plus riche survenue dans de nombreux pays ces dernières décennies est attribuable au rétablissement partiel du revenu du capital et, plus encore, à l'envolée des rémunérations des cadres supérieurs. De ce fait, aux États-Unis, les riches qui travaillent ont rejoint les détenteurs de capital au sommet de la hiérarchie des revenus.

**Aux États-Unis, l'accentuation de l'inégalité de revenu s'explique par la hausse des rémunérations des cadres et le rétablissement partiel du revenu du capital.**

(proportion du revenu détenue par le centième le plus riche de la population, en pourcentage)



**Les États-Unis**

Aux États-Unis, le revenu réel moyen a progressé de 1,3 % par an entre 1993 et 2008. Mais, si l'on exclut le centième le plus riche de la population, le chiffre tombe de près de moitié pour s'établir à environ 0,75 %. Les revenus du centième le plus fortuné s'est accru de 3,9 % par an, en accaparant plus de la moitié des fruits de la croissance économique globale entre 1993 et 2008.

Pendant les expansions de 1993–2000 et de 2001–07, le revenu du centième le plus riche a augmenté bien plus vite, à un rythme annuel de plus de 10,3 % et 10,1 % respectivement, que celui du reste de la population, dont le revenu a progressé de 2,7 % par an pendant la première expansion et de 1,3 % pendant la seconde.

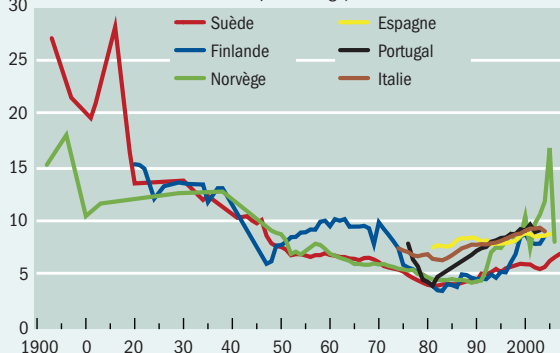
**Croissance et inégalité**

Les nouvelles données remettent en question l'idée qu'on se fait habituellement du rapport entre développement économique et répartition du revenu, à savoir que la croissance et la réduction de l'inégalité vont de pair. Or ce rapport, postulé par l'économiste Simon Kuznets, apparaît moins certain, surtout dans les pays anglophones, où l'inégalité a chuté pendant la première moitié du siècle dernier avant que la tendance ne s'inverse à partir des années 70. Pourtant, l'hypothèse de Kuznets pourrait rester valable pour de nombreux pays pauvres et en développement qui n'ont pas encore connu le stade initial de l'industrialisation (voir «Plus ou moins» dans ce numéro).

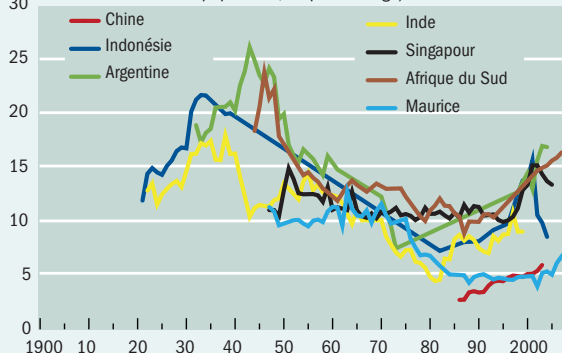


Des mendiants interpellent les automobilistes à Shanghai.

**Pays nordiques et d'Europe du Sud**  
(proportion du revenu détenue par le centième le plus riche de la population, en pourcentage)



**Pays en développement**  
(proportion du revenu détenue par le centième le plus riche de la population, en pourcentage)



Préparé par Facundo Alvaredo de CONICET (Conseil national pour les sciences et les techniques, Argentine), École d'économie de Paris et Institute for New Economic Thinking de l'Oxford Martin School. Les données proviennent de la base de données World Top Incomes, consultable à <http://g-mond.parisschoolofeconomics.eu/topincomes/>.